La gazette de Paul

N° 1 ~ janvier/février 2017



L'EDITORIAL

Bienvenue et longue vie à ce nouveau né qu'est le journal du collège d'Aubarède. Quelques élèves volontaires, un professeur et c'est le début d'une aventure de liberté.

Liberté d'expression, liberté de choix, liberté d'écrire, à un moment où comme l'a rappelé M. Orenstein, la liberté et le respect sont, dans le monde, trop souvent bafoués.

Bienvenue à cette envie, à cette liberté d'entreprendre! Merci à cette équipe qui ne cherche que des lecteurs et peut-être aussi... d'autres volontaires épris d'aventure, de passion, de liberté.

L'équipe du journal vous souhaite une bonne année à tous, une bonne santé et de bonne réussite dans la vie!

Cette année le journal sort son premier numéro, nous prévoyons de nouveaux numéros ! Si les élèves du collège veulent se joindre à nous, c'est avec plaisir que nous les recrutons ! Tous les lecteurs de notre journal sont les bienvenus. Nous serons très heureux d'être lus !!!!

SOMMAIRE

Page 2 Interview personnel du self.

Page 3 Stage plein-air.

Page 4 Ecosia + Travaux du collège

Page 5 La moto à 14 ans.

Page 6 Témoignage de M. Orenstein

Page 7 Interviews Mme. Garnier et Mme. Gisbert

M. le Principal

INTERVIEW

Les personnels du self

J'ai été reçue par Anne et Samia, personnels du self, dans la cantine, un peu avant le service de midi. Anne a accepté de répondre à mes questions.

Méliné- Quel type de plats cuisinez-vous sur place ?

Anne - Des gratins dauphinois : on prend les pommes de terre sous vide coupées ou fraîches que l'on épluche le mercredi matin. Comme les légumes du couscous, ils sont épluchés et coupés le mercredi pour le jeudi. Nous cuisinons du frais le jeudi en principe. Sinon le plus qu'on fait c'est les lasagnes, les pizzas, les gratins de chou-fleur et les quiches.

Où achetez-vous les plats que vous ne cuisinez pas sur place ?

On a plusieurs fournisseurs, en général ça fonctionne avec le marché, donc ça peut être «Pomona », « Davigel », « Pro à pro », ça vient d'une certaine manière, puis nous on retransforme d'une autre manière pour que ça soit meilleur.

Quels sont vos emplois du temps ?

On commence tous en cuisine à 6h et on fini à 15h, notre binôme Samia commence plus tard et fini plus tard. On n'échange jamais.

Vous mangez avant ou après le service ?

On mange avant le service, de 11h30 à 11h50, ça nous permet de se placer pour le service.

Vous êtes combien à vous occuper de la cantine ?

On est 3, il y a le chef cuisinier, moi, le commis de cuisine et notre binôme Samia qui est avec nous.

Comment vous répartissez-vous les rôles ?

Le chef de cuisine fait les plats chaud, une semaine c'est moi qui fait les entrées, une semaine c'est Samia, pareil pour les desserts.

Vous recevez vos plats à quel moment ?

Ça dépend des fournisseurs. Certains très tôt, et parfois, certains trop tard. Du coup on adapte le menu.

Qui décide des plats ?

C'est le chef cuisinier, il prépare la liste des plats pour plusieurs semaines, puis il la fait passer à Mme Cialdella (la gestionnaire du collège). Avec Mr Joz, ils valident la liste.

Combien de temps vous mettez pour nettoyer ?

Une bonne heure. Il faut que se soit très propre, car tous les 3 mois, une personne vient faire des prélèvements, pour vérifier que tout est propre. Elle vérifie aussi ce qu'on vient de cuisiner, et parfois dans nos chambres froides, elle peut vérifier un plat témoin. En fait, tous les jours, nous gardons une petite portion de ce qu'on vient de cuisiner (dans la chambre froide) pour permettre cette vérification. Elle vérifie s'il n'y a pas de bactéries mauvaises pour la santé des élèves.

Avez-vous un message à faire passer à tous les enfants ?

Les enfants doivent être un peu indulgents avec nous. Ce n'est parfois pas facile de travailler en cuisine. On ne peut pas tout le temps faire vos plats et on doit parfois modifier le menu, quand on ne reçoit pas les commandes.

Méliné

STAGE PLEIN AIR DES 6èmes

En début d'année, nous (toutes les classes de 6èmes) avons fait un stage de trois jours à Saint Pierre de

Chartreuse, accompagnés par des professeurs.

Plusieurs activités étaient proposées :

VTT: Durant l'activité nous avons fait une balade d'environ 10 km, animée par deux profs de VTT. Nous étions divisés en deux groupes selon notre niveau,

Course d'orientation: Pendant l'activité, nous pouvions dans le village, et dans le bois, pour trouver les balises, nous étions par équipe de trois ou quatre.

Land art: Nous avons créé différentes œuvres par deux ou trois, avec toutes sortes d'objets (cailloux, branches, Fleurs...). les résultats étaient très beaux! Chacun a présenté son œuvre

Cette activité était proposée par M. Mathé. SVT: L'activité était encadrée par Mme Augier, nous cherchions des plantes, des insectes...
Et nous avons pu gagner des points bonus pour le prochain contrôle!

au reste du groupe.

Il y a eu une soirée diaporama sur la faune des montagnes, des jeux en bois et une boum qui a beaucoup plu aux élèves. A tous les repas nous étions regroupés, puis nous allions faire un temps calme d'environ 10 minutes dans des chambres de trois ou quatre, selon nos demandes.

Nous avons beaucoup apprécié ce stage ! Ça nous a rapproché des élèves et des professeurs ! Si des élèves veulent partager leurs impressions sur ce Stage, n'hésitez pas !



Photos prises par Mr. Mathé



Juliette, Clara et Méliné



Ecosia est un moteur de recherche écologique qui pollue moins l'environnement par rapport à Google, qui lui pollue beaucoup, et utilise autant d'électricité par jour que la ville de Bordeaux à lui tout seul! Aussi bizarre que cela puisse paraître, Ecosia plante des arbres! 80% (soit 2000 euros par jour) des fonds collectés par les recherches des utilisateurs sont utilisés pour replanter des arbres dans les endroits les plus déboisés et dénaturés par l'Homme, comme Madagascar ou la forêt Amazonienne...

Le Club de développement durable du collège a pour projet d'installer Ecosia sur tous les ordinateurs du collège. Merci.

Le Club de développement durable du collège Paul d'Aubarède.

Les travaux du collège : la plantation des arbres

Des arbres ont été planté le 15 Décembre 2016 au collège avec la participation des élèves de 6°A, du club environnement durable et de la métropole de Lyon.

Ces arbres et plantes vertes vont servir à produire de l'oxygène, à absorber du dioxyde de carbone (CO²),ces végétaux servent aussi à protéger du vent, des regards indiscrets et à limiter l'érosion du sol.

Pour planter les cerisiers à fleur et autres plantes aromatiques nous creusons des trous dans le sol, nous mettons du paillage, de l'engrais ,du terreau et nous recouvrons de terre.

Rayan Gasmi





LA MOTO A 14 ANS : LE BSR

Le brevet de sécurité routière (BSR) correspond à la catégorie AM du permis de conduire. Il permet de conduire des motos ,scooters, quads et mini-voitures de 50 cm³ maximum. Il s'obtient à la suite d'une formation de sept heures dans une auto école.

LES FORMATIONS DANS LES COLLÈGE

Nous passons l'attestation scolaire de sécurité routière (ASSR) 1 er niveau en classe de 5 ^e, qui est un test pour voir si l'on est apte à passer le BSR. Et l' ASSR 2e niveau, passée en classe de 3 ^e. Ces deux test sont réalisés dans les collèges. L'ASSR est nécessaire pour passer le permis.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE VÉHICULES

Nous pouvons conduire plusieurs types de moto. Il y a les scooters, les supermotards, les sportives, il y a aussi les quads et les voitures sans permis.

L'ÉQUIPEMENT NÉCESSAIRE

Tout d'abord pour conduire un cyclomoteur il faut avoir un certain équipement. Il faut un casque, des gants homologués aux normes européennes, un blouson de moto et si possible un pantalon adapté à cette pratique.

Le casque et les gants sont obligatoires, tandis que le blouson, le pantalon et les chaussures sont fortement conseillés.

Je vous propose une petite vidéo d'un jeune youtubeur qui fait de la moto : KIKANINAC

Le lien: https://www.youtube.com/watch?v=858qXvJSfFc

Des adresses utiles pour approfondir :

https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F2890 https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F16548

LES DIFFERENTS TYPES DE VEHICULES EN IMAGES





Les scooters



Les supermotards



Les quads





Le témoignage de M. Orenstein ancien déporté pendant la deuxième guerre mondiale.

M. Benjamin Orenstein nous a fait l'honneur de témoigner sur son parcours, le 10 janvier 2017, devant les élèves de 4ème et de 3ème du collège.

M. Benjamin Orenstein est né en Pologne dans un petit village à côté de Varsovie, le 15 septembre 1926, dans une famille Juive et pratiquante.

En 1939, à 13 ans, après plusieurs attentats, les allemands envahissent la Pologne et commencent à mettre des lois anti-juives (Exemple : les juifs doivent porter un brassard blanc et une étoile jaune, sous peine de mort).

En hiver 1940, il est envoyé dans un « camp juif », il n'avait pas le choix.

Dans ce camp, la vie était très dure : il mangeait seulement « 1 ou 2 repas par semaine », il travaillait tous les jours dans des conditions épouvantables (maladies, vermine...). Il y avait beaucoup de décès parmi les détenus...

Quelques temps plus tard, après s'être évadé du camp avec un garçon de son âge, il va s'abriter chez un paysan pour se nourrir. En contrepartie, il devait y

travailler. Mais là encore, chaque fois qu'il sortait, il prenait le risque de se faire fouiller par les allemands et de se faire emmener.

Il voyait tous les juifs disparaître autour de lui, mais il ne savait pas ce qu'ils devenaient, car les allemands leur mentaient « Venez avec nous, vous serez heureux », en fait seuls 20% des juifs emmenés devaient travailler pour les allemands, tous les autres étaient fusillés.

Par la suite, il a été emporté à nouveau dans plusieurs camps de concentration. Là encore, il a vu des dizaines de morts chaque jour (de fatigue, mitraillés ou pendus quand ils n'étaient plus utiles pour les allemands). Les conditions étaient inhumaines : « J'ai souffert de la faim et de la soif, vous n'imaginerez pas et n'essayez même pas, vous n'y arriveriez pas ».

Après la guerre, il est resté traumatisé puisqu'il faisait souvent des cauchemars. Heureusement, quand il a commencé à témoigner, il s'est rendu compte qu'il en faisait de moins en moins.

> Il est maintenant marié et il a des enfants et même des petits enfants.

« Si vous recevez un ordre qui est contre votre conscience répondez 'non'. »



Pour en savoir plus :

M. Orenstein a écrit un livre sur son parcours historique

Il a aussi posté des vidéos sur YouTube que l'on peut facilement retrouver.

Quentin Palazon